

**Une lecture de la ruralité par les trois piliers du développement durable :
vers une reconnaissance de la diversité des stratégies dans les politiques
publiques ?**

**Communication de Séverine Bouard (doctorante en géographie Cirad/IAC) et Catherine
Gaillard (Vcat IAC)**

**Ateliers Ruralité et Développement durable
27-30 octobre 2008
Tiéti-Poindimié**

Référence à citer :

Bouard, S., Gaillard, C., Octobre 2008. « *Une lecture de la ruralité par les trois piliers du développement durable : vers une reconnaissance de la diversité des stratégies dans les politiques publiques ?* ». Communication aux ateliers Ruralité et Développement durable. IAC/UNC/PN. 27-30 octobre 2008. Poindimié. Nouvelle-Calédonie.

DIAPO 1

Cette communication a pour objectif de présenter rapidement comment les principales stratégies des ménages ruraux se sont construites face aux évolutions du contexte économique et institutionnel. Elle propose également une lecture de la pluriactivité et de la multifonctionnalité des ménages ruraux par les trois piliers du développement durable comme perspective intéressante pour les réflexions sur les politiques publiques.

Les exemples proposés sont principalement tirés d'études en cours ou réalisées par l'IAC.

DIAPO 2

L'étude des activités des ménages ruraux dans l'Histoire montre que l'agriculture pour l'autoconsommation, la pêche, la chasse et le salariat ont été combinées assez tôt. Les trajectoires des ménages ruraux, qu'ils soient Européens ou Mélanésiens, sont rarement linéaires. Les parcours sont souvent marqués par la pluriactivité des individus et des ménages. Les travaux réalisés par Catherine Gaillard auprès d'agriculteurs pour comprendre la nature des relations entre mine et agriculture nous permettent d'illustrer nos propos.

Regardons quelques exemples de trajectoire.

Trajectoire 1

La propriété occupe une superficie importante (> 500ha) mais est divisée par une succession. L'éleveur choisit alors de profiter de l'ouverture d'un centre minier proche, Kouaoua, pour disposer du capital nécessaire au rachat des parts de la propriété familiale. Pendant ce temps, l'épouse reste sur l'exploitation.

L'activité d'élevage, rémunératrice, permet à l'éleveur de s'étendre par acquisition d'autres propriétés. La réforme foncière et les Evénements induisent une forte diminution des surfaces occupées par l'exploitant, rendant difficile le maintien d'un système d'élevage extensif. Par

ailleurs, la surproduction bovine consécutive aux Evénements provoque une diminution des quotas d'abattage.

Le fils de l'exploitant, qui a repris l'activité, choisit alors de diminuer le cheptel et de se convertir dans le maraîchage et la culture de plein champ : maïs, pomme de terre, squash. L'élevage est conservé mais n'est plus l'activité principale de l'exploitation. Les parcelles sont en propriété et en fermage.

Trajectoire 2

Autre exemple, la propriété occupe une superficie moindre, entre 100 et 200ha. Un élevage extensif y est néanmoins pratiqué. Après une succession, les surfaces diminuent. Dans le même temps, le boom minier induit une augmentation forte de la demande en produits agricoles. L'exploitant décide donc de diversifier ses activités agricoles : les parcelles sont converties en maraîchage et en cultures de plein champ. L'élevage reste mais est anecdotique. Suite à la crise minière et la baisse de la demande, deux stratégies se mettent en place : maintien de l'agriculture sur des surfaces supérieures (fermage et achat) pour rester compétitif; retour à l'élevage avec un troupeau réduit et une intensification des pratiques (pâturages améliorés).

Trajectoire 3

La propriété occupe une superficie de moins de 200 ha. L'activité principale est l'élevage, de type extensif. Suite à une succession, la surface disponible pour le producteur est insuffisante pour dégager un revenu grâce à l'élevage. L'exploitant décide alors de mettre entre parenthèse son activité d'élevage et de devenir salarié. L'épouse reste sur la propriété, le conjoint n'y travaillant que le week end. Une partie du salaire sert à son entretien. A sa retraite, le producteur s'installe sur son exploitation et reprend l'élevage, en le finançant en partie avec sa retraite.

Peu d'exploitations agricoles européennes ont une stratégie linéaire en termes d'accumulation productive. Des phases de rupture semblent exister qui conduisent à des associations 'élevage marchand et mine ou salariat', l'élevage étant progressivement remplacé par l'agriculture et le maraîchage.

DIAPO 3

En parallèle, les ménages ruraux en tribu ont également des trajectoires marquées par des phases de rupture qui semblent souvent liées à des opportunités d'embauche dans des secteurs extra agricoles. Priment ainsi plutôt des associations 'activités tribales (agriculture non marchande, pêche/chasse, vie sociale locale) et mines ou salariat/contrats courts'. Pour illustrer nos propos regardons quelques exemples de trajectoires à Thio.

Trajectoire 1

Dans le premier exemple de trajectoire, le chef de famille est stockman puis gérant de station pour un propriétaire calédonien de Thio. A sa retraite, il reste sur l'ancienne station retournée à la tribu voisine suite à la réforme foncière. Ses fils n'ont jamais travaillé dans les mines de Thio mais se sont spécialisés dans la production commerciale d'ignames.

Trajectoire 2

Dans le deuxième exemple, le chef de famille vivait à la tribu. Outre les corvées l'impôt de capitation, il s'occupait de sa parcelle de tubercules, pour l'autoconsommation et les coutumes, et d'une petite caféière, pour la vente. Suite à l'abolition du code de l'indigénat, le père a eu accès à des contrats courts auprès des stations d'élevage proches et de la société

minière. La parcelle de café a été abandonnée, les revenus venant désormais du salariat. L'agriculture était destinée à l'autoconsommation et aux coutumes. M. Y a quant à lui bénéficié d'une formation qui lui a permis d'être recruté jeune par la société minière ou par une société de roulage sur mine. En raison de ses qualifications, il n'est pas licencié lors de la crise minière. En parallèle, il cultive une parcelle de tubercules, qu'il vend aux autres employés ne disposant pas d'un jardin.

Trajectoire 3

Dans le troisième exemple proposé, le chef de famille a un parcours identique au précédent mais n'a pas bénéficié de formation dans sa jeunesse. Il alterne donc des contrats courts dans les mines, les BTP et pour la commune de Thio. Il vend une petite partie de sa production de tubercules. Son manque de qualification l'empêche d'être de nouveau embauché par la société minière, cette dernière ayant modifié son recrutement depuis la crise minière. M. Z reste alors à la tribu. Son fils alterne également les contrats courts aux mines, dans le BTP et/ou à la commune.

DIAPO 4

Mais aujourd'hui qu'en est-il de cette évolution des systèmes de production ? Quelle place tient la pluriactivité dans les stratégies des ménages ?

Les résultats que nous allons vous présenter maintenant sont issus d'enquêtes réalisées auprès de 61 ménages mélanésiens dans le cadre d'un dispositif de suivi participatif d'un programme de développement local, l'Ogaf Côte Est .

Si dans cette étude on regarde les activités pratiquées par les individus des ménages on constate que la pluriactivité est très présente :

Ce graphique montre comment les ménages combinent leurs activités. On constate que l'agriculture est omniprésente, elle est pratiquée par 100% des ménages enquêtés et reste la principale occupation. 39% des ménages pratiquent 4 activités. Elle est très rarement exercée en mono activité seulement deux pourcents des ménages ne pratiquent que l'agriculture. Notons également que le salariat est un élément structurant des stratégies. 80% des ménages de l'échantillon ont déclaré une activité salariée dans l'année qui a précédé l'enquête, quelles qu'en soient la durée et la nature. Pour la majorité, ces contrats sont temporaires.

les ménages jouent sur ainsi plusieurs registres, d'abord en diversifiant leurs activités, pour avoir toujours une opportunité d'acquisition de revenu, ensuite en **valorisant les fruits de ces activités soit sur le marché, soit pour consommer, soit pour donner à des fins sociales.** Cette palette de gestions possibles présente indéniablement **une protection contre le risque de difficultés sur l'une ou l'autre des activités concernées.**

Ainsi, les stratégies des ménages ruraux sont très diversifiées, marquées par la pluriactivité, souples et réversibles.

DIAPO 5

Ainsi, La pluriactivité et les phases de rupture rencontrées dans les trajectoires des ménages semblent principalement dues à des facteurs extérieurs au secteur agricole.

La **mine** a toujours constitué un pôle d'attraction important en raison des salaires qu'elle propose. Nombreux sont ceux qui ont cumulé salariat ou contrat court à la mine et activité agricole ou d'élevage.

L'évolution des **disponibilités foncières** est également à prendre en compte. Les héritages successifs ont conduit à une diminution non négligeable des superficies disponibles pour les producteurs européens. Ils mettent alors en place des stratégies de diversification des activités : l'élevage extensif est progressivement remplacé par du maraîchage et de l'agriculture, des emplois extra agricoles sont recherchés.

Dans le même temps, la réforme foncière mise en place par les politiques provoque une redistribution des terres au profit des Kanaks, levant un des facteurs limitant le développement d'une agriculture ou d'un élevage mélanésien marchand. Se créent alors des structures collectives d'exploitation, plus récemment individuelles, à but marchand.

La difficulté de suivre une stratégie sur le long terme est également liée aux **incertitudes du secteur agricole**. Le marché est faible, rendant difficile la spécialisation dans un type de production. Les exportations sont soumises à des cahiers des charges contraignants et à des fluctuations limitant les marges de manœuvre des producteurs. Les politiques publiques agricoles sont récentes (datent d'une quinzaine d'années) et restent peu développées, exception faite des instruments économiques de protection des filières.

DIAPO 6

Autre spécificité de l'agriculture néo-calédonienne, elle est multifonctionnelle.

Dans l'enquête réalisée en 2005, l'étude de la valorisation des produits ruraux (issus de l'agriculture, de la pêche et de la chasse) offre une illustration intéressante de la logique d'enchâssement social des activités des ménages ruraux. Elle démontre l'importance des utilisations non-marchandes de ces produits.

Concernant près de 10% des productions rurales, le don répond clairement à des logiques sociales plutôt que marchandes et sous-tend en grande partie le raisonnement stratégique de production et de valorisation des produits. Le don de biens agricoles, alimentaires et surtout symboliques (igname) est une obligation coutumière dont les volumes dépendent des sollicitations cérémonielles (naissances, mariages, etc.) qui sont très variables d'une année sur l'autre. Ces cérémonies et les échanges qui les rythment sont des actes sociaux déterminants et participent au processus d'identification social.

La consommation des ménages mobilise près de la moitié des volumes de production de l'agriculture et de la pêche, plus encore pour la chasse. Dans un contexte de prix élevés des aliments de base, cette consommation a une incidence très forte sur les budgets des ménages. Il serait limitant de n'y voir qu'un acte économique. La pratique agricole pour la consommation est aussi symbolique d'un mode de vie, d'une affirmation de la mise en valeur des terres de son clan et donc d'une inscription sociales dans la communauté.

Les ventes représentent 40% des produits agricoles. Ces chiffres traduisent une réelle intégration aux circuits marchands, même si les quantités restent très éloignées des standards usuels de la spécialisation, de la professionnalisation et qui fait écho à la très faible spécialisation dans l'activité agricole démontrée plus haut.

La localisation, également explicative des types de transaction choisis, apparaît effectivement comme un facteur important des stratégies globales de commercialisation des produits ruraux. Les ménages vivant sur la transversale axent leur stratégie sur les étals de bord de route. A ces fonctions marchandes et non marchandes, des « façons de produire » sont liées et sont visibles dans le paysage. L'étude des systèmes de culture d'ignames réalisée par Catherine Gaillard en 2007 illustre très bien ce phénomène

Ainsi, en tribu, la fonction principale de l'agriculture varie, ce qui détermine une allocation différente du travail et du capital :

Si la fonction économique prime, les investissements en travail et en capital sont importants, et ont menés à une certaine spécialisation (tubercules, hydroponie...) ;

Si la fonction sociale prime, l'investissement en capital est faible voir nul, celui en travail reste élevé. Les SC instaurés sont peu agressifs pour l'environnement, calqués sur des pratiques anciennes. Il s'agit de cultiver en accord avec la nature (associations de cultures), en dotant également l'agriculture d'une fonction culturelle ;

Des choix hybrides existent également, l'agriculture remplissant à la fois des fonctions économiques et sociales/culturelles. Les investissements en capital augmentent mais restent faibles.

DIAPO 7 :

Des fonctions économiques, sociales et environnementales sont ainsi assignées à l'agriculture.

1. pour la fonction économique, les ménages recherchent la viabilité économique de l'exploitation agricole. Si on considère que les ménages ruraux disposent d'un ensemble de capitaux (au sens de ELLIS, 1999) : capital humain, capital social, capital financier et physique, les ménages pour atteindre ces objectifs vont chercher développer leur capital humain en suivant des formations, développer leur capital social en essayant de s'insérer dans les réseaux marchands, de développer leurs capitaux financiers et physique en recevant des aides et crédits.
2. pour la fonction sociale, les ménages cherche à entretenir leurs réseaux sociaux, leur capital social (ref.) et ainsi que les liens inter générationnels. Pour cela, les ménages font appel à leur réseau d'entraide, ils cherchent à s'insérer la vie associative.
3. Pour la fonction environnementale, l'objectif recherché est de « gérer les ressources naturelles ». Les ménages mobilisent leur « savoir-faire », le « lien homme-nature », les techniques.

Ces trois fonctions sont hiérarchisées selon les stratégies mises en œuvre par les ménages.

DIAPO 8 :

Par exemple, l'agriculture kanak en tribu est fortement marquée par la composante sociale, les ventes étant nulles ou très faibles. Le pilier 'environnement' est également présent, les systèmes de cultures faisant peu appel aux intrants.

DIAPO 9 :

L'agriculture européenne repose plus sur la composante économique. Les stratégies des ménages européens reposent plus sur la recherche de viabilité économique, recherche constante de débouchés, la réalisation d'investissements importants en matériel... La composante environnementale s'impose progressivement mais reste encore marginale (santé humaine, utilisation raisonnée des intrants). La composante sociale est également considérée...en particulier par rapport à la logique inter générationnelle avec la transmission du patrimoine, notamment foncier.

Notons que globalement, l'importance structurelle et historique de la pluriactivité démontrée plus haut peut être interprétée comme la recherche d'une composante économique aux activités menées par les ménages (les autres composantes environnementale et sociale étant assurées par l'agriculture non marchande).

DIAPO 10 :

Aujourd'hui, les politiques publiques agricoles s'appuient principalement sur la protection du marché et des filières. L'appui technique prodigué concerne souvent des filières dites « porteuses », intéressantes économiquement (exportation surtout).

Or, nous l'avons vu sur plusieurs études de cas, des facteurs non agricoles (cycle minier, foncier) influencent les trajectoires des ménages ruraux et peuvent conduire à des points de rupture importants. L'analyse des stratégies des ménages ruraux montre par ailleurs que les composantes économique, sociale et environnementale sont en interaction.

DIAPO 11 :

La ruralité néo-calédonienne actuelle est donc complexe, plurielle, soumise à des facteurs de changement divers. Les fonctions assignées à l'agriculture sont multiples et en interaction. Mettre en place des politiques publiques agricoles unifiées à l'échelle du Pays paraît donc difficile et peut-être en décalage avec la diversité rencontrée.

La présentation d'aujourd'hui propose une lecture de la diversité des situations de multifonctionnalité de l'agriculture et de pluriactivité des ménages comme différentes articulations des 3 piliers du développement durable. Cette lecture amène à réfléchir les politiques publiques de manière diversifiées... pour ne pas se limiter à une approche sectorielle.

Approche sectorielle qui peut s'avérer d'autant plus réductrice que le poids de l'agriculture dans le PIB du Pays reste faible.



Une lecture de la ruralité par les trois piliers du développement durable

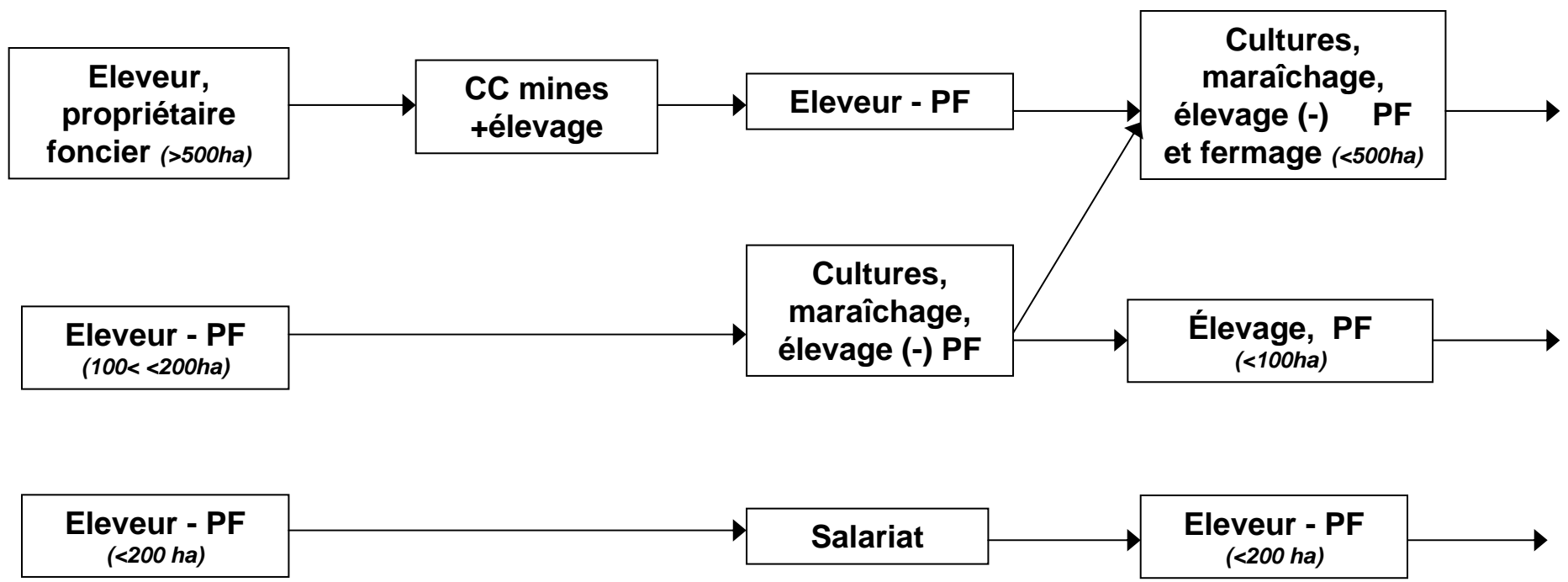
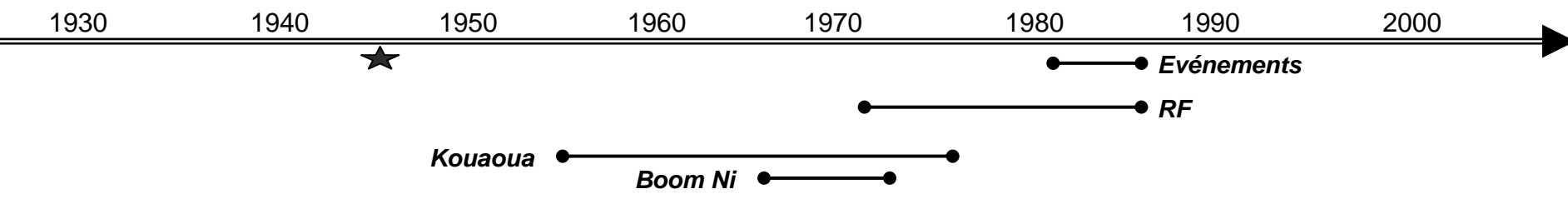
vers une reconnaissance de la diversité des stratégies dans les politiques publiques ?

Octobre 2008

Séverine Bouard, Catherine Gaillard

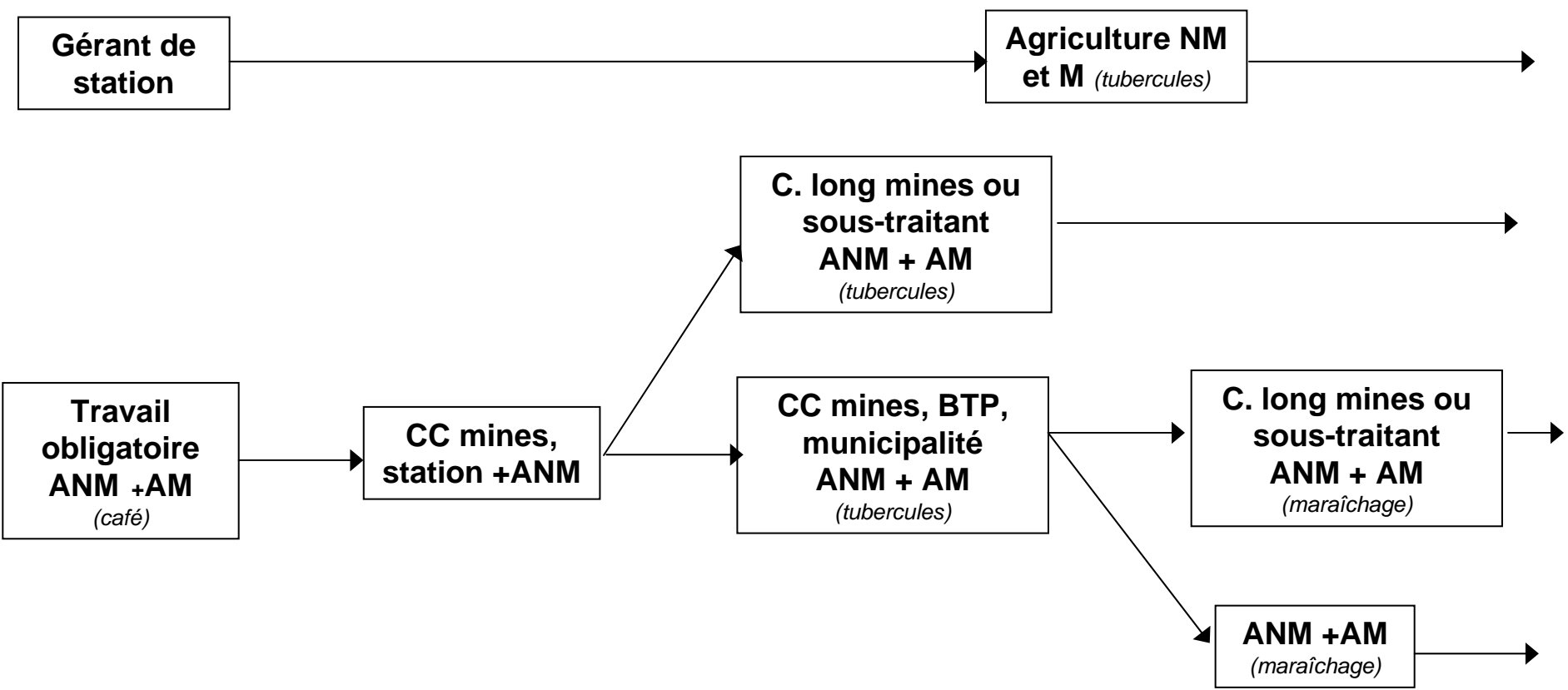
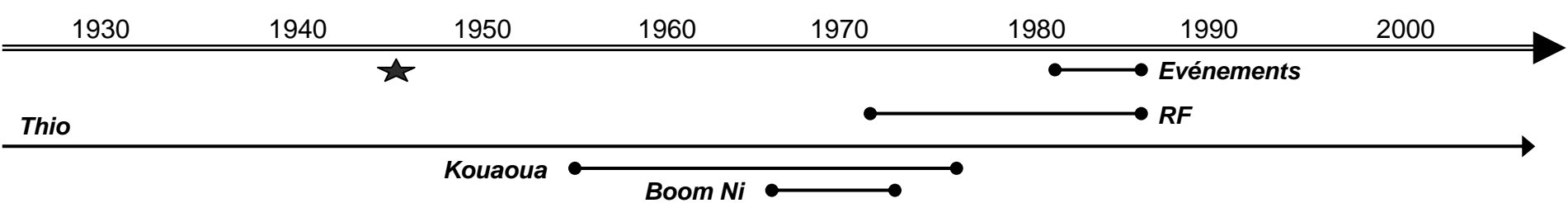


La pluriactivité à travers l'histoire de la ruralité néo-calédonienne





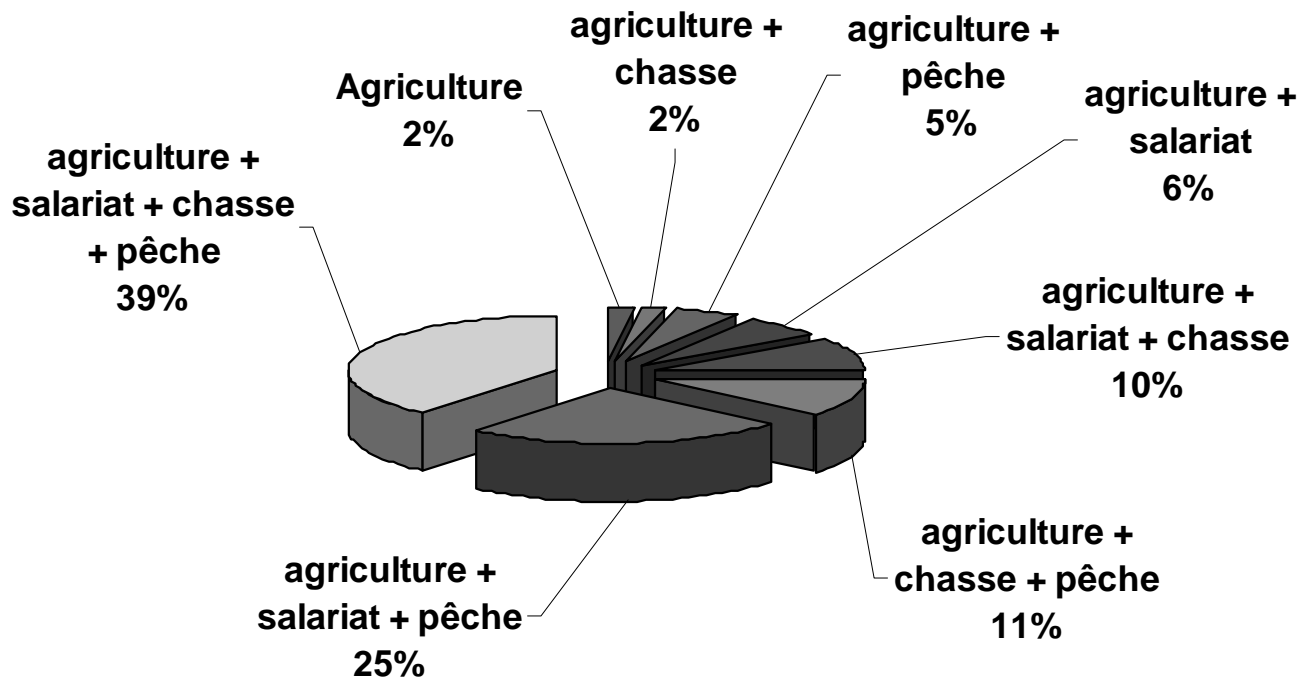
La pluriactivité à travers l'histoire de la ruralité néo-calédonienne



Trajectoires de Mélanésiens de Thio



La pluriactivité toujours d'actualité ?



- Revenus complexes et pluriactivité : une recherche de souplesse
- la place et la gestion spécifiques du salariat (80% ont des salaires)
 - rôle pivot de la chasse, de la pêche et de l'agriculture :
 - 100% ménages enquêtés pratiquent l'agriculture
 - 39% pratiquent 4 activités (A+P+C+S)
 - 2% qui ne font que de l'agriculture

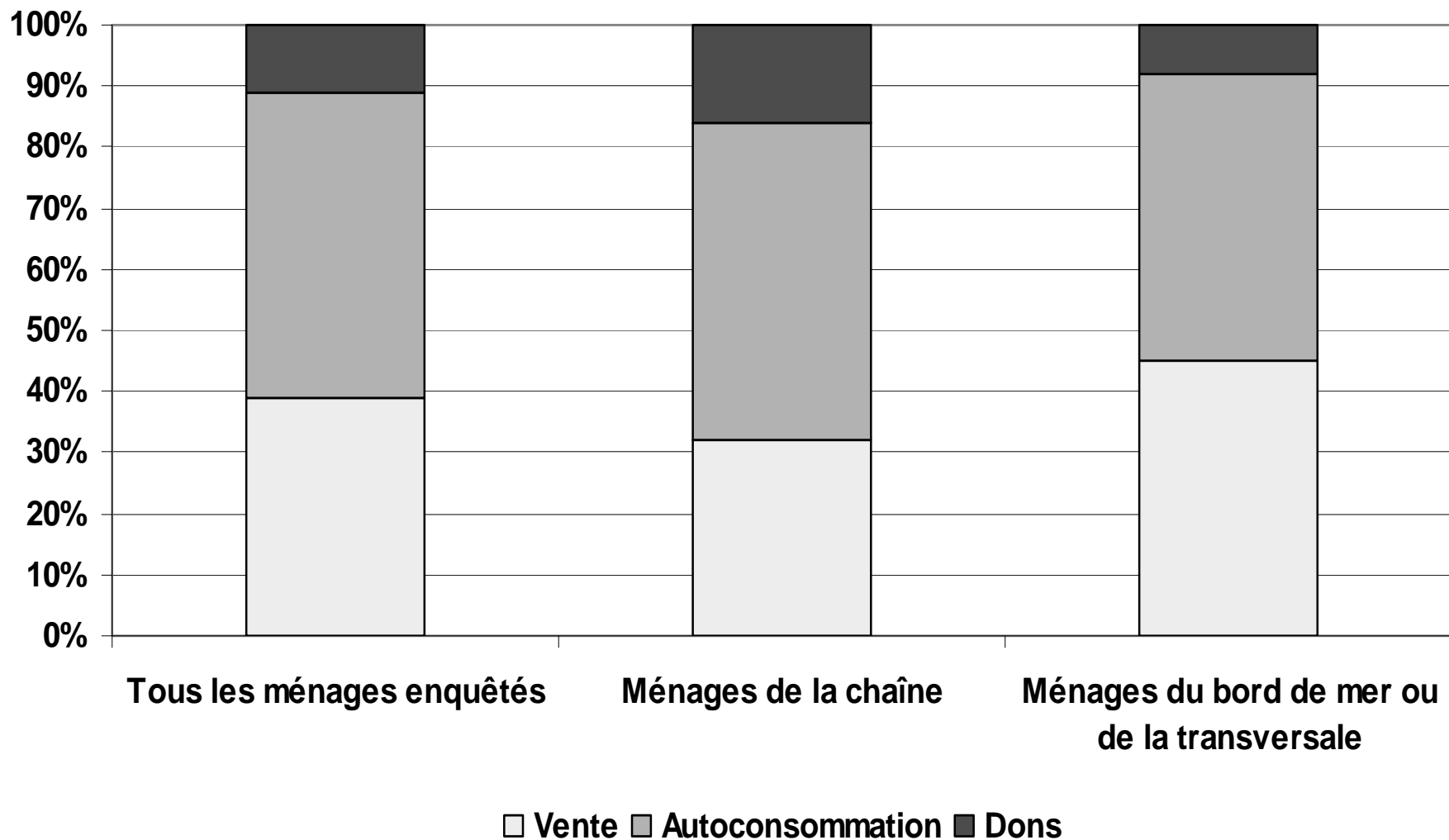


Des points de ruptures des stratégies des ménages

- **la mine : contrats courts / longs**
- **le foncier : réforme foncière, tenures foncières**
- **incertitudes du secteur agricole : taille réduite du marché local, variabilité du marché extérieur...**

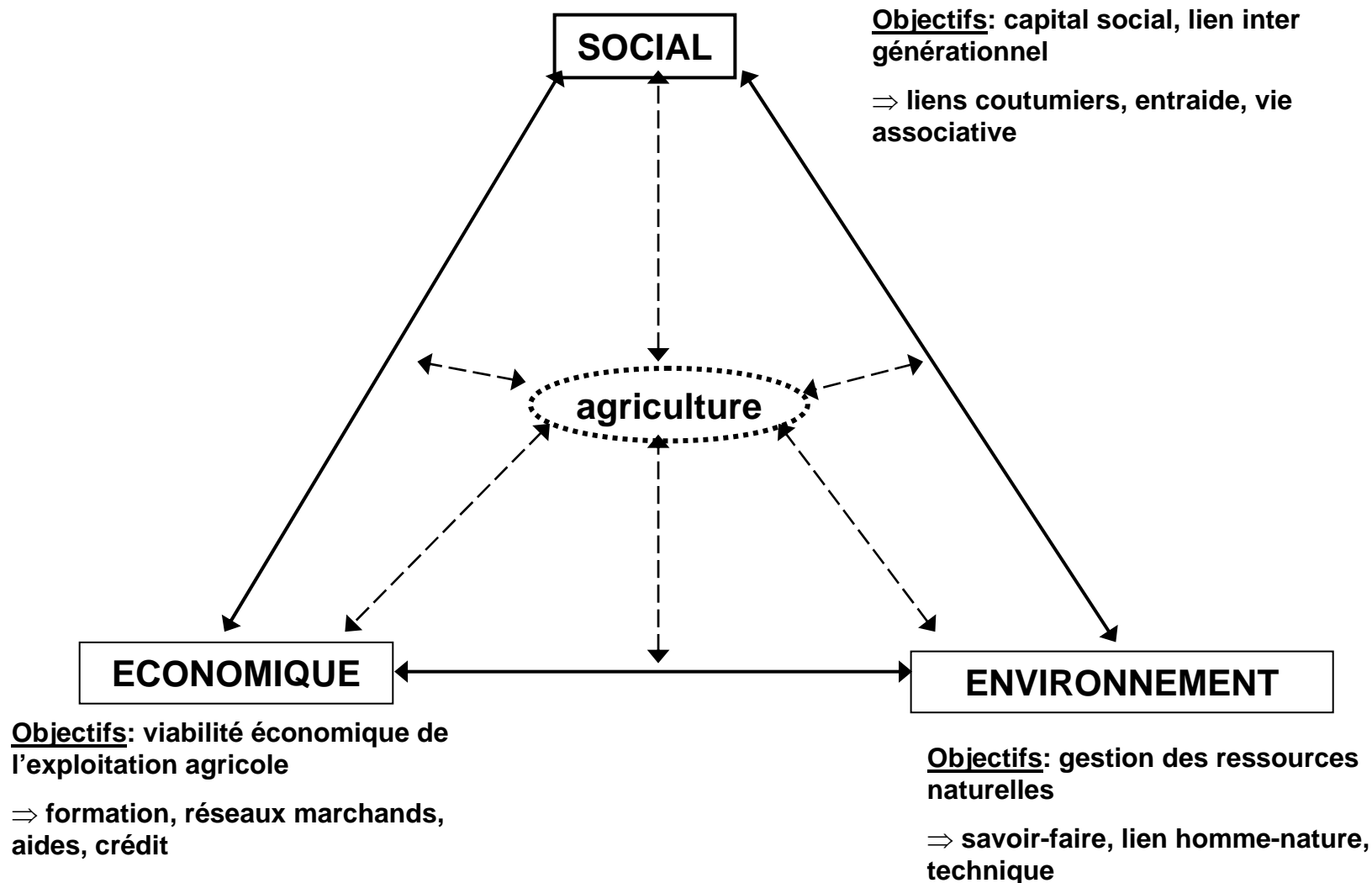


Différentes fonctions attribuées aux activités rurales





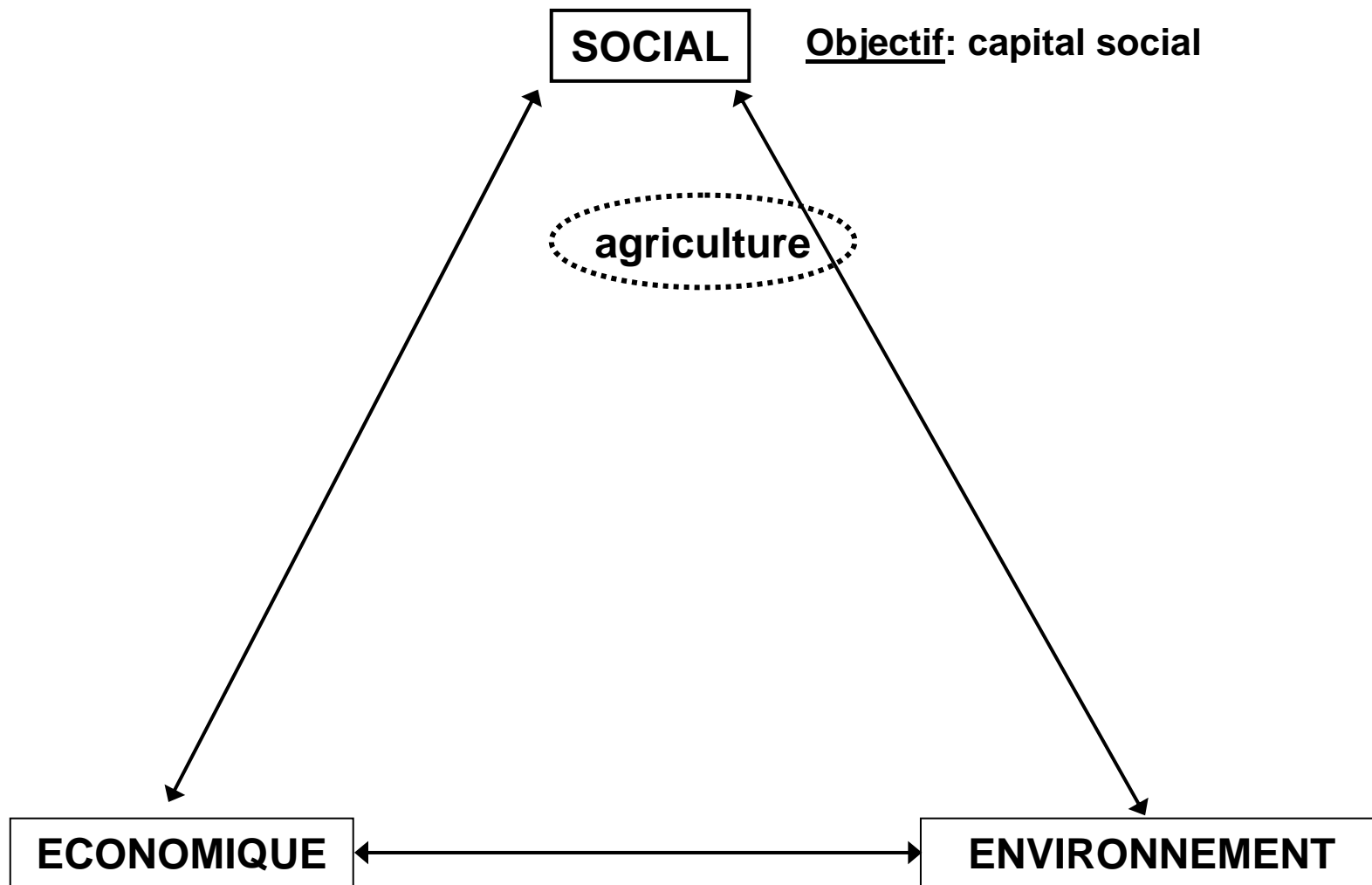
Ruralité et développement durable : une lecture par les trois piliers





Ruralité et développement durable : une lecture par les trois piliers

Exploitation type « mélanésienne »

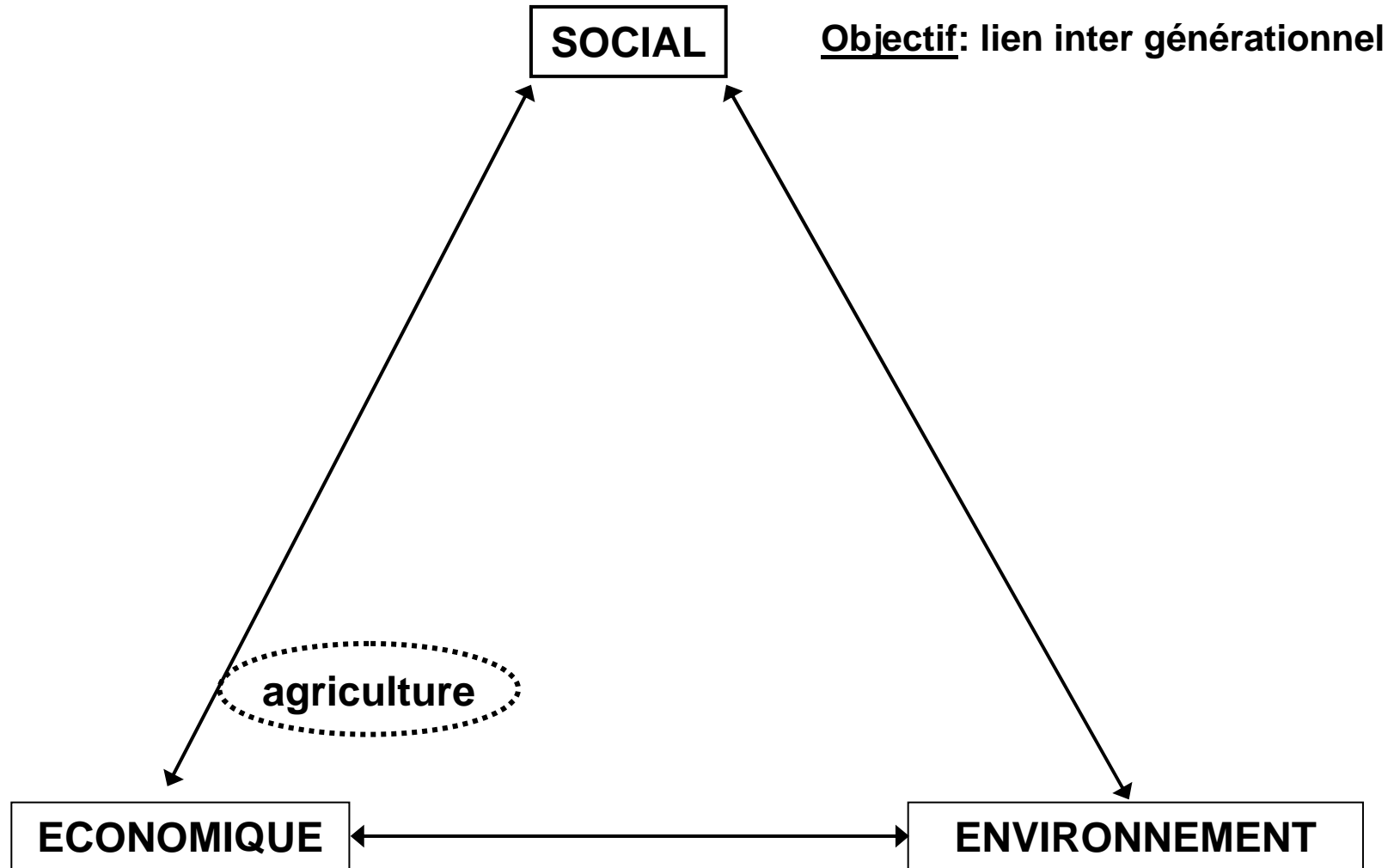


Objectif: gestion des ressources naturelles



Ruralité et développement durable : une lecture par les trois piliers

Exploitation type « européenne »



Objectif: viabilité économique
de l'exploitation agricole



Les 3 piliers...une piste pour repenser les politiques publiques ?

- **Des politiques publiques orientées vers la dimension économique de l'agriculture**
 - **Protection des marchés et des filières**
 - **Appuis technique et financier sur les filières « porteuses »**
- **Des ménages ruraux aux choix complexes**
 - **Influence de facteurs non agricoles**
 - **Interactions entre les objectifs affectés à l'agriculture**



Les 3 piliers... une piste pour repenser les politiques publiques ?

- **« Décalage apparent » entre des politiques publiques unifiées et des stratégies de ménages ruraux diversifiées ?**

→ Peut être penser la diversité des situations comme différentes articulations des 3 piliers du développement durable pour dépasser des politiques publiques sectorielles?



Merci de votre attention